

AGENCES MATRIMONIALES

ZIGZAGS



I
—Hello, se dit Simpson, voilà une annonce superbe. Mademoiselle Serongnien, belle, jeune et riche !



II
J'écris tout de suite.



III
Superlipopette, il vaut mieux que je n'y rende. Je n'y tiens plus.



IV
(Chez la dame.)
Domestique en lièvre. Veuillez vous donner la peine d'entrer, monsieur.



V
Mlle Serongnien.—Oui, monsieur, c'est moi qui ai l'honneur de m'appeler de ce nom.

—Dis, grand papa ! Pourquoi que les petits moutons y mangent pas de viande ?

—Parcequ'ils aiment mieux l'herbe.

(Silence)—..... Dis, grand papa. Pourquoi les moutons y aiment mieux l'herbe ?

—Parce que... dame... parcequ'ils ont été créés pour ça, par le bon Dieu !

—Dis, grand papa ! Pourquoi ont-ils été créés pour ça ?

—Zuth!...
—Dis grand papa ! Pourquoi Zuth ?

LA BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

(Pour le SAMEDI)

UN PEU POUR RIRE

I

Entre Architecte et Propriétaire :
—Oui, oui, je comprends que le cas est fort embarrassant pour vous... Néanmoins, en prenant des moyens termes...

Le propriétaire sursautant :
—Jamais de la vie!... je n'accepte que les termes complets.

**

Un monsieur quinteux au Théâtre-Royal :
—Cet acteur est vraiment détestable ; il a l'air d'un hippopotame faisant la cour à un ange.
—En effet, mon ami, et cela me reporte aux quelques semaines qui ont précédé notre mariage. Monsieur essuie sa lorgnette.

**

B... a demandé le divorce, sous le prétexte qu'il était fou quand il s'est marié.
On le lui refuse, parce qu'il paraît que personne ne jouit de toutes ses facultés ce jour-là.

**

Au Théâtre-Royal :
—Voyez-vous cette grosse dame en face... j'essaie de l'avoir bien dans ma lorgnette ; mais... elle est trop large.

**

Victor L... rencontre sur la rue St Jacques deux amis de la campagne et les invite à dîner chez lui.
—Ce serait bien volontiers, mais nous sommes venus à Montréal pour nous amuser et, comme nous ne resterons que deux jours, nous n'avons pas de temps à perdre.

**

Un architecte explique ses plans à un propriétaire :
—Voici le plan de la façade, le balcon au deuxième, la galerie circulaire et...

—Et où doivent être les hypothèques, demande la jeune Antoinette, car papa dit qu'il y en aura deux...
—...!!!

**

Un jeune garçon de six ans, terminait ses prières en demandant à son Créateur de bénir sa tante, qui était dangereusement malade, par ces mots :
"Ma tante demeure rue St André No 563, deuxième étage."

**

Dans un pensionnat de jeunes filles :
—Comme la classe doit finir dans quelques instants, dit l'institutrice, est-ce que quelqu'une d'entre vous a une question à faire ?
—Est-ce que Eve a beaucoup ri quand Adam est tombé ?

J. ALCIDE C...

Montréal, 18 septembre 1890.

II

PROVERBE-FABLE-EXPRESS

L'enfant qui s'oublie

Vers la fin d'un repas, sans se déboutonner,
Un poupon eut soudain un oubli par mégarde.

Moralité

C'est de la moutarde
Après diner

**

L'art dramatique et l'art culinaire

Un jour l'actrice Montalant
Voulant faire une soupe grasse
La rata

Moralité

De façon cocasse.
Ne forçons pas notre talent
Nous ne ferions rien avec grâce.

QUATRAINS

Sur une recette culinaire

Un soulier dans le bouillon
Ne peut jamais nuire,
Le cuir est exquis—si l'on
Veux le laisser cuire.

**

Sur un cynique

Dut la morale en crier,
Diogène comme
Une fille à marier,
Partout cherche un homme.

CALCHAS.

—Allons, bébé, n'aie pas peur, prend une orange, puisque le monsieur t'en offre.

—Rien qu'une?...

**

—Dis, Monsieur, as-tu tes rasoirs ? Montre-les, hein ?

—... Mes rasoirs ?

—Oui, puisque papa dis toujours quand tu arrives — Allons bon, nous allons être rasés toute la soirée.

**

—Pourquoi pleures-tu, mon petit ami ?

—Hi ! hi ! hi ! Je n'ai plus faim !...

—Mets en dans tes poches.

—Hi ! hi ! hi ! Elles sont pleines.

CALCHAS.

THÉÂTRE ROYAL

Le Théâtre Royal a fait les charmes de la société Montréalaise toute cette semaine.

On y a joué le mélodrame populaire, "The World Against Her," par Frank Harvey, et dans lequel Kate Claxton a eu beaucoup de succès. La troupe a été accueillie par les applaudissements de la foule. L'histoire de la pièce est connue, ayant déjà été représentée ici. Il suffit de dire que les costumes et les décors sont beaux, dispendieux et appropriés aux circonstances. Une grande partie du succès dépend de la manière dont le rôle de "Madge Carlton," la femme affligée, est rendu, et sous ce rapport, Mlle Agnes Wallace Villa réussit admirablement. Les rôles d'hommes sont remplis par MM. J. Benson, M. Murray, William Scott, J. W. Allen, Reddick Anderson et Horace James. Parmi les actrices figurent Mlle Deshou, Mlle Lucia Villa, Mme Chs. Howard, Mlle Mathilde Whitney, etc. Cette pièce sera représentée encore ce soir et cette après-midi. Il n'y a pas de doute qu'il y aura foule comme d'ailleurs tous les soirs de cette semaine ; car c'est une pièce vraiment charmante que tous les amateurs du beau aimeront à entendre.

LA THÉORIE DES ASSIMILATIONS



L'HISTOIRE DE SIGNOR PIATTI ET DE SON VIOLONCELLE